

VÉLO ÉLECTRIQUE

La société Ondulia met les gaz

Bien installée dans le paysage des centrales hydro-électriques, Ondulia se lance dans la production d'hydrogène. Objectif : tester et louer des vélos électriques fonctionnant grâce à ce gaz. Les premiers prototypes sont en phase de test. • page 20



Joseph Larose explique le fonctionnement des vélos fonctionnant à l'hydrogène. /DDM, É.L.

énergie

Des vélos à hydrogène mis en service gratuitement

l'essentiel

Depuis hier, la société Ondulia et sa filiale ariégeoise Shema ont mis à disposition sur le camping proche de leur site à Rieux-de-Pelleport, trois vélos électriques rechargeables avec de l'hydrogène. L'utilisation de ces appareils et la fourniture du gaz sont gratuites pour les vacanciers qui testent ce service.

« C'est génial comme appareil ! Quand on passe les vitesses, ça avance tout seul ! Je suis monté à 28 km/h », s'enthousiasme Jean-Pierre Leguen. Ce breton, est en vacances au camping Les Mijeannes, situé aux abords de la centrale hydroélectrique de Rieux-de-Pelleport. Il fait partie des deux chanceux à avoir testé le prototype du vélo à hydrogène mis à disposition par la société aveyronnaise Ondulia.

En effet, l'entreprise de production d'énergie renouvelable dispose d'une filiale en Ariège et l'un de ses sites se trouve à Rieux-de-Pelleport. « Nous avons trouvé intéressant de faire cette expérience avec les clients du camping », explique Lilian Cantos, le directeur général de la société. Ainsi, depuis hier, trois vélos sont utilisables gratuitement par les vacanciers du site. « C'est aussi pour nous un moyen d'avoir un retour direct des utilisateurs », précise le directeur. Et d'ajouter : « A moyen terme, nous allons essayer de construire un modèle économique rentable mais pour le moment nous sommes dans la démonstration et dans les prototypes. Dès que nous le pourrons, nous pro-



Seulement une minute est nécessaire pour charger un vélo. /Photo DDM, É.L.

poserons une formule complète de location de vélo, qui inclura la fourniture de l'énergie ».

Près de 200 000 euros investis

Déjà dix vélos ont été achetés à la société biarroite Pragma Industries qui les produit. C'est un véritable investissement pour Ondulia puisque chaque appareil coûte environ 8 000 euros et que la borne permettant de les recharger coûte près de 120 000 euros. Mais derrière l'enjeu est de taille : « Pour nous, c'est un moyen de diversification mais aussi de travailler afin que dans l'avenir, on puisse faire

diminuer la consommation de pétrole », conclut Lilian Cantos.

L'an prochain, Ondulia participera également à un projet européen qui vise à développer l'utilisation des véhicules à hydrogène. Baptisé Couloir de l'hydrogène, ce programme permettra d'implanter une douzaine de stations de recharge, en France, en Andorre et en Espagne. Elles seront accessibles pour tous les véhicules fonctionnant grâce à ce gaz.

Émilie Lauria

 POUR ALLER PLUS LOIN Journal numérique : cliquez sur l'image pour voir une vidéo.

repères

8 000

EUROS > le vélo. Pour l'heure c'est le coût unitaire d'une machine. La borne permettant la recharge coûte, elle, près de 120 000 €. Le modèle économique de la location pour que de tels appareils soient rentables, reste à trouver... Cela devrait notamment intéresser les collectivités.

« Le vélo a un moteur électrique alimenté par une batterie. Un prolongateur d'autonomie y est associé et fonctionne à l'hydrogène. C'est lui qui alimente la batterie. Le vélo permet de faire 100 km. »

Joseph Larose, responsable d'exploitation des centrales